Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson

Auteur(s) : Audooux, Marguerite

Description
- **Paul d'Aubuisson** (1906-1990) est l'aîné des trois petits-neveux de Marguerite Audoux. C'est son fils adoptif préféré, celui qui jusqu'à sa mort veille sur la mémoire de la romancière, le flambeau ayant été repris par ses deux enfants, Geneviève et Philippe (à qui Bernard-Marie Garreau doit l'accès au fonds d'Aubuisson, qui se trouve à présent chez lui), ainsi que par son neveu Roger (fils de Roger). Une abondante correspondance entre Paul et sa mère adoptive s'inscrit dans le corpus des lettres familiales et familières (dont l'identifiant commence par le chiffre 0). B.-M. Garreau a rencontré Paul d'Aubuisson en 1987, et réalisé plusieurs enregistrements de leurs entretiens.
- **Del[ange]** est journaliste à *L'Excelsior* (premier quotidien bénéficiant d'une illustration photographique abondante et en grandes dimensions, qui préfigure le *France-Soir* de Pierre Lazareff) ; on doit à Delange la prépublication de *L'Atelier de Marie-Claire* dans *L'Excelsior*, du 21 décembre 1919 au 3 février 1920.
Fils d'un graveur, **L[ucien] D[escaves]** (1861-1949) passe une enfance modeste dans un quartier pauvre de Montrouge. En 1882, il publie son premier roman, *Le Calvaire d'Héloïse Pajadou*, où il s'affirme déjà comme un observateur amer de la société. Sa satire du milieu militaire, notamment avec *Sous-offs* (1889), lui attire poursuites judiciaires (pour outrage aux bonnes mœurs et injures à l'armée) et acquittements. La position qu'il défend contre Zola dans "le Manifeste des Cinq" *(Le Figaro*, 18 août 1887) lui ferme les portes de la Société des gens de lettres. Le monde officiel des lettres, cependant, lui accorde un siège, en avril 1900, à la « Société littéraire des Goncourt », dont les statuts sont publiés au Journal officiel le 26 janvier 1902, le premier prix étant remis le 21 décembre 1903 au restaurant Champeaux. En novembre 1910, Marguerite Audoux est « goncourable », et Descaves toujours dans le jury… Si la romancière conçoit des craintes par rapport à ses concurrents, ses amis, eux, se méfient au plus haut point de Descaves, qui deviendra président de l'Académie Goncourt en 1944.
Lettres de Lucien Descaves à Marguerite Audoux : identifiants 305 et 309.
Texte

Samedi

Mon Paul,
Ce bon et gentil Del[ange] paraissait si sûr de lui, que j'ai attendu deux jours de plus pour envoyer ton dossier chez L[ucien] D[escaves]. Je t'envoie sa réponse. Brûle ce mot aussitôt lu ! On ne sait jamais ce qui peut arriver.
Le Ministère a bien des chances d'être formé rapidement, et dans la même note que l'ancien. Espérons donc une fois de plus. Cette fois-ci, j'ai demandé carrément pour Villacoublay. On verra bien.
Il ne fait pas chaud ici non plus, mais nous avons du soleil. J'ai commencé hier le feu dans la salle à manger. - Tout de même, c'est une chance que tu sois au chaud pour 5 ou 6 semaines. Mais, ainsi que les vivres vinrent à manquer au bout de 5 ou 6 semaines dans le petit navire, ta tranquillité manquera aussi au bout de ce temps-là. Tant pis, c'est toujours autant de pris ! Et puis tu as un nouvel espoir. Pourquoi s'en faire ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Audoux/index.php/items/show/636

Une petite histoire pour finir. Hier, j'étais dans le tram allant à la Gare de l'Est, lorsqu'un monsieur qui paraissait à moitié aveugle vint s'asseoir en face de moi, aidé très obligeamment par la receveuse. Je remarque tout de suite qu'une jambe de son pantalon était restée accrochée par l'ourlet à sa jarretelle. Les autres voyageurs le voyaient aussi, et ils avaient l'air de me dire "Baissez-lui donc son pantalon, à ce pauvre aveugle !" Je n'osais pas, comme tu t'en doutes, mais comme cela me faisait de la peine, je lui dis tout doucement, au moment ou il se préparait à descendre : "Monsieur, la jambe droite de votre pantalon est relevée." Il se lève au même moment, et répond d'une voix de stentor : "Je suis anglais" Évidemment, il voulait dire par-là qu'il ne comprenait rien à ce je que lui disais, mais c'était si drôle, que tous les voyageurs se sont mis à rire. J'ai fait redoubler les rires en disant : "Bien sûr, les Anglais ont le droit de circuler avec une jambe de pantalon relevée, mais pas les Français !" Je n'ai pas besoin de te dire qu'en traversant le boulevard au bras d'un agent complaisant, le pauvre Anglais était le point de mire des passants.
Au revoir, bonne santé, bon Armistice et bon espoir !
Je t'embrasse tendrement
M.A.
Lieu(x) évoqué(s)Paris, Strasbourg, Villacoublay
État génétiqueLe soulignement est de l'épistolière.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

- Suite des manoeuvres pour tenter de rapprocher Paul de Paris
- Anecdote de l'Anglais aveugle dans le tram

Information sur la lettre

Numéro de la lettre0328
Date d'envoi1928-11-10
Lieu d'écritureParis
Lieu de destinationStrasbourg
Destinataired'Aubuisson, Paul

Information sur le support

GenreCorrespondance
Eléments codicologiques Papier jaune découpé 17x17 avec légères lignes et écrit recto verso
Nature du documentLettre
Etat général du documentBon
LangueFrançais

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Audoux/index.php/items/show/636

Informations éditoriales

PublicationInédit
Lieu de dépôtFonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

Édition numérique de la lettre

Mentions légales
Fiche : projet EMAN, ITEM (CNRS-ENS). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Éditeur de la fiche
Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS
Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Audooux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson, 1928-11-10

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Audoux/items/show/636

Notice créée par Bernard-Marie Garreau Notice créée le 10/02/2025 Dernière modification le 14/03/2025